

**Lettre adressée aux enfants ayant subi la guerre au Liban –l' été2006-  
Salle de l'Unesco 22 MARS 2007**

Ce jour est un jour de bonheur et un jour de malheur.  
De bonheur car vous enfants qui avez vécu la guerre  
Êtes encore en vie et êtes venus jusqu'ici.  
De malheur car nous savons combien grandes sont vos souffrances.  
Mais ce jour est aussi un jour d'espoir :  
Vous n'êtes pas seuls.  
Ne pas être seul dans la douleur, c'est une consolation.



Ce que vous avez reçu comme amour avant la guerre  
Est enfoui à l'intérieur de vous.  
La guerre a tout bouleversé, saccagé, tué.  
Mais ce qui a été semé dans le passé, personne ne peut vous l'arracher.  
Pas même une bombe.  
La mémoire des cœurs est toujours fidèle.

Si je me permets de vous écrire, cet après-midi, de telles paroles.  
C'est parce que moi aussi, un jour... 4 hommes ont tapé dans ma porte et  
Ils sont venus m'arracher mes enfants, il y a 2 ans.  
L'un deux était leur père.  
Et depuis, je n'ai plus de nouvelles d'Anais et de Pauline.  
Chaque jour, chaque matin, chaque heure, je me demande où sont mes 2 filles  
Avec qui elles vivent, dans quelles écoles elles vont.  
Chaque jour, chaque matin, je les imagine en train de rire ou de pleurer,  
En train de travailler ou de jouer ... mais en train de vivre.

Nous sommes beaucoup de mamans privées de leurs enfants au Liban.  
Je voudrai vous parler d'une autre maman Libanaise qui s'appelle FATEN Mansour.  
Il y a 8 ans, alors qu'elle vivait avec ses 2 enfants en France, son mari les lui a enlevés pour  
Beyrouth. Puis il a posé une interdiction de voyager :  
Si elle venait au Liban, elle ne pourrait plus en sortir et dépendrait alors de sa toute puissance  
paternelle quant à son droit de visite.  
Depuis 2001, elle n'a pas pu rentrer dans son pays d'origine pour voir ses enfants.

Vos cœurs d'enfants sont déchirés, nos cœurs de maman assassinés par des pères qui nous  
empêchent de voir nos enfants.  
Mais à l'intérieur de chacun d'entre nous, il y a une lumière qui s'appelle l'espoir, qui nous  
aide à traverser notre nuit.

si vos parents vivent en vous, nos enfants chantent en nous.  
**Vous**, enfants qui vivez au Liban et qui êtes ici dans cette pièce et  
**Vous**, nos enfants qui n'êtes pas ici  
**Vous qui vous appelez Mohamad, Ali, Pauline, Rita, Charbel, Julien, Rana, Anaïs,  
Zeina, Johan, Annan** ... sachez que la vie est plus forte que la mort.  
Vous êtes des perles.  
Chaque perle est précieuse et éternelle.  
Il y a des moments de grandes peines mais il y a des jours de consolation,  
Que vos cœurs meurtris puissent rencontrer suffisamment d'amour pour repartir dans la vie.